

Chronique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **74 (2010)**

Heft 295-296

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE ROMANE

Valence, le mercredi 8 septembre 2010

L'Assemblée générale de la Société de linguistique romane, convoquée régulièrement par le président dans la Revue de linguistique romane (tome 74, 2010, p. 320) s'est tenue à l'Université de Valence à l'occasion du XXVI^e Congrès de linguistique et de philologie romanes, le mercredi 8 septembre 2010, à 18h30.

La séance, à laquelle ont pris part 165 membres présents ou représentés, a été présidée par Mme Maria Iliescu, présidente de la Société, elle a été assistée de MM. Jean-Pierre Chambon et Lorenzo Renzi, vice-présidents, ainsi que des membres du Bureau et du Conseil : MM. Antoni Badia i Margarit, Gerold Hilty et Max Pfister, présidents d'honneur, Alberto Vârvaro, membre d'honneur, Martin-D. Glessgen, secrétaire-administrateur, André Thibault, secrétaire-administrateur adjoint, Gerhard Ernst, secrétaire-trésorier entrant, Mme Clarinda Azevedo Maia, M. Eduardo Blasco Ferrer, Mme Maria Grossmann, MM. Michele Loporcaro, Pierre Rézeau, Fernando Sánchez Miret, Mme Heidi Siller-Runggaldier, M. David Trotter, Conseillers.

La présidente ouvre la séance en faisant vérifier le nombre des présents (158) et en indiquant le nom des votants par procurations (7).

1^o Mme M. ILIESCU, présidente de la Société, prononce les paroles suivantes :

« Chers confrères, depuis le Congrès d'Innsbruck, neuf membres de la Société sont décédés, et vous voudrez bien, en hommage à leur mémoire, observer une minute de silence :

Claire BLANCHE-BENVENISTE, Robert LAFONT, Yvan LEPAGE, Helmut LÜDTKE, Zarko MULJAČIĆ, Martina PITZ, Mariana TUȚESCU, Andreas WESCH, Alberto ZAMBONI, Lotte ZÖRNER.

Notre Société exprime sa gratitude envers tous les membres décédés, et tout particulièrement envers trois anciens membre du bureau, Mme Tuțescu, MM. Lüdtke et Zamboni, qui eurent un rôle éminent parmi nous ».

La présidente informe l'Assemblée que le Bureau de notre Société a attribué le prix Albert Dauzat à M. Anthony LODGE pour l'ensemble de son œuvre. Par ce prix, M. Lodge sera membre de droit de la Société de linguistique romane pendant les dix années à venir.

La présidente donne ensuite la parole au secrétaire-administrateur.

2° RAPPORT MORAL présenté par M. M.-D. GLESSGEN.

« Chers confrères, chers amis. Je vais vous présenter l'état de notre Société et de la *Revue de linguistique romane*, à la fin du premier mandat de six ans que vous m'avez confié en 2004. Je parle en même temps au nom d'André Thibault, le secrétaire-administrateur adjoint, qui m'a soutenu de toutes ses compétences, d'engagement et de son amitié à travers ces six années.

A. – LES SOCIÉTAIRES. À la date du du 31 juillet 2010, la Société comptait 1061 adhérents, dont 634 membres individuels et 427 personnes morales – bibliothèques et institutions. Au congrès précédent nous étions 974 ; nous avons donc pu renforcer très solidement notre croissance pour ce qui est des membres individuels, une croissance qui s'était déjà amorcée lors du dernier congrès, en inversant la légère tendance négative des années antérieures. Il reste toutefois important d'amener notamment des jeunes chercheurs à nous rejoindre. Le prix de la cotisation est, pour eux, en-dessous du prix coûtant de la *Revue* et les avantages à posséder cet outil d'information chez soi restent entiers. Je ne peux donc qu'inciter les sociétaires à plaider cette cause.

Les pays représentés parmi nous sont au nombre de 42.

- a) Pour les membres individuels, ils se répartissent dans leur rattachement institutionnel entre 35 pays dont 13 sont représentés par plus de 10 membres ; ce sont dans l'ordre : la France (109, stable), l'Allemagne (91, contre 72 en 2007), l'Espagne (67, contre 52), l'Italie (71, contre 49), la Suisse (41, contre 35), la Roumanie (63, contre 34), la Belgique (40, contre 28), la Grande-Bretagne (21, contre 17), le Portugal (17, stable), l'Autriche (17, contre 14), les États-Unis, le Brésil, le Canada (resp. 13, 12 et 11, stable). Les pays de l'Europe orientale groupent 14 membres, les pays nordiques 11, le Japon suit avec 9 membres.
- b) Les institutions suivent en partie seulement les membres individuels ; en prenant les derniers chiffres en ma possession, les États-Unis paraissent en première position (77), suivis de l'Allemagne (75) et de la France (58) ; suivent, avec un certain écart, l'Italie (31), les Pays-Bas (29) et la Grande-Bretagne (26), le Canada (21), la Suisse (13), la Belgique (9), l'Autriche (8) et le Japon (7) ; les pays sous-représentés sont, dans la Romaniaia, l'Espagne (12), la Roumanie (3), le Portugal (1). Les abonnements des bibliothèques ne sont malheureusement pas suivis de manière rigoureuse et nous avons été obligés d'envoyer de nombreuses lettres de rappel et même de résilier bon nombre d'abonnements qui restaient impayés depuis plusieurs années. Je fais instamment appel à vous pour veiller à ce que les bibliothèques universitaires avec lesquelles vous et vos élèves travaillez disposent de notre *Revue* et que l'abonnement soit réglé dès l'envoi de la facturation, avec le fascicule de juin.

En attendant, avec une diffusion de 1061 fascicules en juin 2010, notre *Revue* est l'une des revues de linguistique les plus présentes dans les bibliothèques du monde entier. Ces chiffres manifestent la santé désormais bonne de notre Société, qui continue

à mettre en valeur l'intérêt épistémologique des idiomes de la Romania face à l'anglais, dominant en linguistique générale, ou encore face aux langues non-indoeuropéennes, favorisées par les typologues mais qui ne bénéficient malheureusement pas, pour la plupart d'entre elles, de documentation historique. Rappelons par ailleurs que par tradition délibérée, nous ne publions que des textes rédigés dans une des langues romanes.

Je souhaiterais souligner l'importance que nous attribuons autant aux abonnements institutionnels qu'aux membres individuels qui reçoivent les fascicules chez eux, pratiquement à prix coûtant. Au delà de la contribution financière, leur participation constitue un encouragement à des études difficiles, qui se trouvent symboliquement soutenues par cet effort de chacun d'entre eux.

Pour faciliter la vie autant à des centaines de membres qu'à notre trésorier, je souhaiterais réitérer ma demande d'Innsbruck que vous acceptiez d'instaurer à partir de 2011 un virement annuel automatique ou l'autorisation, pour notre trésorier, de percevoir la cotisation à partir de votre compte. Il faudra que nous automatisions cette procédure comme le font de nombreuses autres sociétés. Vous trouverez les indications précises sur notre site internet.

B. – LA REVUE. La *Revue de linguistique romane* est votre revue. Revue scientifique d'un niveau unanimement reconnu elle est aussi un lien primordial entre tous les membres. La Revue, comme d'habitude depuis un quart de siècle, a paru ponctuellement, deux fois par an, en milieu et en fin d'année. Nous vous devons cette régularité, qui inspire confiance aux distributeurs qui n'hésitent pas à payer d'avance les abonnements souscrits, ce qui nous libère de tout souci financier. La Revue vit exclusivement de ses propres recettes, sans aucune subvention ou aide d'aucune sorte. C'est le résultat d'efforts soutenus menés sur plusieurs décennies et qui nous rend entièrement maîtres de notre destin.

Vous verrez lors du rapport financier que nous avons réussi à maintenir le niveau de nos dépenses, en déplaçant la mise en page de la Revue de notre imprimeur à nos propres soins, d'abord par Mme G. Herbst, ensuite par M. F. Zufferey et Mme S. Maffei – que je souhaiterais remercier tout particulièrement de leur concours – et, depuis 2009, par notre assistant de rédaction M. D. Kihai; cela nous a permis non seulement d'augmenter la qualité de la mise en page mais également de financer notre site internet et la publication de la *Bibliothèque de Linguistique Romane*. Vous trouverez sur notre site la feuille de style de la Revue ainsi qu'une importante liste de sigles et abréviations dont l'utilisation permettra de garder l'homogénéité de la Revue et d'alléger la bibliographie des différentes contributions.

Nous publions chaque année un volume de 640 pages, en deux fascicules de 320 pages; ce chiffre s'est imposé à nous par un souci d'économie d'affranchissement: le dépasser nous ferait passer dans une tranche de poids (et de prix) supérieure.

Notre Revue publie des articles, des bibliographies, des comptes rendus, des tribunes libres, des débats, des 'mises en relief', des notes de lecture et des chroniques. Dans les six derniers fascicules depuis 2007, nous avons fait paraître au total 35 articles sur 1256 pages, cinq mises en relief et dix nécrologies. Ces travaux ont été fournis par 41 auteurs différents qui se répartissent entre 12 pays: 13 pour la France – si nous nous basons sur le lieu de rattachement professionnel au moment de la publication –, cinq pour l'Italie

et pour l'Allemagne, quatre pour l'Espagne, trois pour la Grande-Bretagne, la Suisse et l'Autriche, un pour la Belgique, le Canada, les Pays-Bas, la Croatie et l'Australie.

Pour ce qui est des métalangues des articles, le français continue à dominer (28) mais quatre articles ont été écrits en espagnol, trois en italien ; le deuxième fascicule de l'année en cours contiendra deux articles en espagnol et deux en italien. Il ne tient qu'aux sociétaires de nous proposer des articles dans toute autre langue romane que le français.

Les articles ont porté sur les domaines français, francophone (14) et occitan (4) ainsi que, de manière plus ponctuelle, sur l'espagnol, l'italien, le sarde, le dalmate, le ladin, de même que sur le latin et le protoroman : des problèmes généraux ou faisant intervenir la comparaison de plusieurs langues romanes ont été traités dans cinq articles et des questions de théorie ou d'histoire de la linguistique dans trois.

Les thèmes de la Revue s'inscrivent dans les quatre axes du paradigme romaniste : la diachronie, la comparaison, la philologie et la variation, notamment diatopique, tous étudiés à travers les différents domaines de la linguistique : phonétique et graphématique, morphologie et syntaxe, lexicologie, étymologie et onomastique, avec des incursions en codicologie et dans la sociolinguistique. Les articles de type comparatiste, impliquant plusieurs langues romanes, et ceux concernant les idiomes dits 'mineurs' gardent la place de choix qui leur revient dans la Revue.

La variété méthodologique est celle que vous proposez. La Revue n'est ouverte qu'aux membres de la Société, mais à ceux-ci elle l'est sans distinction d'aucune sorte que ce soit, à condition que les études proposées soient de haut niveau scientifique et non de vulgarisation, qu'elles ne tombent pas dans la polémique personnelle, qu'elles soient rédigées dans une langue romane et dans un langage correct et compréhensible, enfin, qu'elles soient présentées de façon acceptable en prenant en considération les règles de notre feuille de style. Les contributions de qualité depuis la notule de deux pages jusqu'à l'article monographique sont les bienvenues.

Le comité de rédaction de la Revue, instauré en 2004, intervient toujours dans l'acceptation des articles et les propositions d'aménagement faites aux auteurs. Il est soutenu par les membres actuels et anciens du bureau, duquel il est pleinement issu. Toute proposition est évaluée par au moins deux membres du comité ou du bureau. La Revue applique donc la pratique internationale de l'évaluation par les pairs – même si nous avons de bonnes raisons pour ne pas introduire l'anonymat qui serait contreproductif voire grotesque dans notre discipline extrêmement spécialisée et, en même temps, très personnelle. La discrétion et la confiance réciproque se sont avérées jusqu'à présent de bonnes conseillères.

Je souhaiterais remercier en ce lieu non seulement les auteurs des articles publiés mais également les confrères qui ont dû essuyer un refus de notre part, et surtout les nombreux collègues qui ont accepté de reprendre leur rédaction suite à la correspondance qu'ils ont eu avec moi-même, avec André Thibault ou avec un membre du comité de rédaction chargé de l'article en question.

En général, l'écart moyen entre la remise du manuscrit et sa publication dans la Revue est inférieur à une année. Pour garantir ce délai, nous préférons refuser des articles qui ne répondent pas pleinement à nos critères, plutôt que de produire un stock qui empêche une publication rapide des articles retenus.

Dans les six derniers fascicules de la Revue des articles nécrologiques ont paru à la mémoire de dix confrères. Je demande instamment aux sociétaires de nous signaler le décès des confrères et d'accepter de rédiger des articles nécrologiques rappelant la personnalité et l'œuvre de ceux qu'ils ont le mieux connus.

Les comptes rendus occupent dans les derniers six fascicules 408 pages, soit près d'un quart de l'espace des trois volumes publiés depuis notre dernier congrès. Je compte 58 auteurs différents appartenant à 10 nationalités : il s'agit de 15 confrères français, 11 espagnols, 9 allemands et suisses (ou travaillant en Allemagne et en Suisse), 5 italiens, 3 autrichiens, deux belges et britanniques, un danois et japonais.

À propos de ces comptes rendus, je remercie très vivement, en votre nom, leurs auteurs qui acceptent de donner du temps à la Société en faisant connaître les travaux des sociétaires et plus généralement les ouvrages qui paraissent dans le domaine de nos études. Une chronique bibliographique nourrie est un élément capital dans la vie d'une revue et j'ai reçu de nombreux témoignages de l'importance et de l'utilité qu'elle présentait pour les sociétaires. Il faudra veiller à ce qu'à l'avenir cette partie s'étoffe encore. Je suis conscient qu'un bon compte rendu coûte autant de temps qu'un bon article de taille moyenne ; mais l'évaluation des travaux et le débat au sujet des réalisations, notamment de qualité, sont indispensables pour la recherche. Ajoutons qu'il n'y a pas de taille pré-établie pour un bon compte rendu. Certains textes très brefs que nous avons pu publier réussissent à cibler l'ouvrage et la matière de manière incisive ; en revanche, les 'mises en relief' consacrent une place très importante aux textes recensés, en augmentant ainsi la valeur aux yeux de la communauté scientifique. Ici comme partout ailleurs, nous vous sommes reconnaissants d'éviter toute forme de polémique au profit de l'avancement de la science.

Je dois, en conclusion, remercier en votre nom les conseillers délégués auprès du bureau et les membres du comité de rédaction, qui soutiennent activement la rédaction de notre Revue. Leur rôle n'a rien d'une distinction honorifique mais constitue une responsabilité sérieuse qui implique une participation active à la vie de la Société. Permettez-moi de remercier enfin mon prédécesseur, Gilles Roques, qui continue notamment à animer avec toute son érudition et toute sa verve la rubrique de Philologie et éditions de textes, et dont le soutien permet de garder le niveau d'excellence qui a fait le renommée de la Revue dans ce domaine central.

En 2009, notre secrétaire-trésorier depuis 1995, Jean-Paul Chauveau, a transmis sa charge aussi lourde que délicate à notre confrère Gerhard Ernst qui présentera par la suite le rapport financier. Il est difficile de rendre un juste hommage aux efforts menés par ces deux savants dans l'indispensable gestion matérielle de notre Société, menée avec autant de dévouement que de souplesse. Qu'ils reçoivent ici publiquement mes remerciements les plus amicaux !

C. – LA BIBLIOTHÈQUE DE LINGUISTIQUE ROMANE. À Salamanque, Gilles Roques a sollicité et obtenu l'autorisation de fonder une collection pour y publier des travaux scientifiques, la *Bibliothèque de Linguistique Romane* (BiLiRo). Nous avons publié, depuis notre dernier Congrès, cinq titres, disponibles au secrétariat de la Société : les *Postille spiritual et moral*, édition et analyse linguistique du premier commentaire biblique imprimé en italien, de Franco Pierno, *Les noms de lieux antiques et*

tardo-antiques d'Augustonemetum/Clermont-Ferrand, de Jean-Pierre Chambon et Emmanuel Gréolois, le *Diccionario de galicismos del español peninsular contemporáneo* de Clara Curell, la troisième édition, entièrement refondue du *Complément bibliographique* du FEW ainsi que *Le changement linguistique au XVI^e siècle. Une étude basée sur des textes littéraires français*, de Claire Vachon.

Ces ouvrages sont publiés avec une mise en page professionnelle et dans des volumes reliés en couverture cartonnée recouverte de toile. Grâce à une attention constante aux conditions de production et de diffusion ainsi qu'au niveau de prix, nous sommes en mesure de vendre ces ouvrages aux sociétaires aux prix préférentiels de 27 ou 34 euros, selon la taille. Cet exploit repose, bien entendu, sur la vocation rigoureusement scientifique et non commerciale de notre engagement. Pour une meilleure gestion et visibilité sur le marché, nous avons instauré l'enseigne des ELiPhi (Editions de Linguistique et de Philologie) qui pourra fonctionner comme maison d'édition à but non lucratif et émanant de la Société.

Le développement de la Bibliothèque à côté de la Revue nous paraît fondamental face aux évolutions inquiétantes dans le marché du livre scientifique. Nous avons fait d'ores et déjà la preuve d'ores et déjà qu'il est possible de diffuser des ouvrages de qualité sans passer par les fourches caudines des maisons d'édition commerciales, qui font payer très cher leurs services. Il serait, par conséquent, souhaitable que cette entreprise soit soutenue par nos membres qui peuvent commander ces ouvrages pour leur université s'ils ne les utilisent pas suffisamment pour les avoir à la maison.

D. – AUTRES ACTIVITÉS. Les Actes du Congrès d'Innsbruck ont paru chez de Gruyter, en sept beaux volumes, par les soins de Maria Iliescu, Heidi Siller-Runggaldier et Paul Danler qui avaient déjà organisé, de main de maître, notre XXV^e congrès, au Tyrol.

Depuis 1959, à l'occasion de chaque congrès, nous publions un fascicule intitulé *Société de Linguistique romane, liste des membres*. Ce fascicule repose sur les informations répertoriées dans notre base de données qui forme le noyau de notre site internet, instauré en janvier 2009 et intégralement renouvelé depuis cet été (cf. <www.slir.uzh.ch> avec des volets pour la Société [Historique, Bureau, Membres, École d'été, Prix Dauzat, Cotisations, Inscription], les Congrès, la Revue et la BiLiRo).

À propos de la liste des membres, avec l'adresse professionnelle et le rattachement disciplinaire précis, je vous prie de la vérifier et de nous en signaler les erreurs et les lacunes éventuelles ; de même vous voudrez bien communiquer à notre secrétaire-trésorier tout changement d'adresse et de fonction dès qu'il se produit. Nous aurions notamment besoin de vos adresses électroniques que je vous prie de communiquer à notre trésorier.

Nous avons entrepris récemment la mise en ligne des fascicules de la Revue de Linguistique Romane qui seront bientôt accessibles, gratuitement, à nos membres et, à faible frais, à nos abonnés institutionnels. Cela permettra des interrogations en texte plein, d'abord pour les dernières années, plus tard également pour les fascicules antérieurs. Nous espérons pouvoir vous annoncer dès la fin de l'année prochaine l'achèvement de ce projet modernisateur qui sera d'une grande utilité pour la communauté des romanistes et fera mieux connaître nos travaux.

Enfin la Société s'occupe des Congrès triennaux de linguistique et de philologie romanes et décide de leur siège. Ainsi, vous avez voté, il y a trois ans, pour Valence, succédant ainsi lointainement à Barcelone, où s'était tenu le Congrès rénovateur de 1953, et à Palma de Majorque, lieu de celui de 1980; vous avez tous pu constater que nos collègues Emili Casanova et Cesareo Calvo, soutenus par Brigitte Lepinette et nos autres confrères d'ici ont investi un temps incalculable pour nous permettre cette rencontre dense et formatrice en terres ibériques, qui nous furent si souvent hospitalières (comme à Madrid en 1965, à Saint-Jacques-de-Compostelle en 1989 et à Salamanque en 2001), au point de tenir, de loin, le premier rang parmi les pays où nous nous sommes réunis. En votre nom à tous et au nom du bureau de la Société, je leur exprime toute notre gratitude et nous les assurons de toute notre reconnaissance pour cet inoubliable accueil.

Voilà mes chers confrères, l'état présent de notre Société. D'un congrès à l'autre, nous nous efforçons d'aller toujours de l'avant pour grouper les romanistes, pour maintenir très haut et rehausser sans cesse le niveau de notre Revue et servir ainsi la communauté romane et scientifique. Je souhaite que pour les trois ans à venir, la Société et la Revue continuent à vous aider dans vos travaux et constituent pour vous cet encouragement, cette motivation dont nous avons tous besoin pour mesurer que nos efforts ne sont pas vains.»

Le rapport du Secrétaire-administrateur est adopté à l'unanimité.

3° et 4° RAPPORT FINANCIER présenté par M. G. ERNST, pour la période du 15 juillet 2007 (date d'arrêt des comptes présentés à la dernière Assemblée générale) au 31 juillet 2010 et prévisions budgétaires.

«Madame la Présidente, chers sociétaires, le rapport financier du trésorier couvre une période qui va du congrès d'Innsbruck en 2007 jusqu'à la fin de juillet 2010. Du point de vue du secrétaire-trésorier cette période est caractérisée par trois aspects :

- (i) Tout d'abord, je vous rappelle un passage du procès-verbal de l'Assemblée Générale d'Innsbruck: «M. Roques [...] demande aux sociétaires de donner un mandat aux administrateurs de notre Société pour prendre soin du remplacement du Secrétaire-trésorier et de son adjoint. L'Assemblée est unanime sur ce point». Je n'ai pas encore songé à demander à Martin Glessgen, secrétaire-administrateur de la Société, à combien de personnes il avait demandé de se charger de cette fonction. Toujours est-il qu'en octobre 2009, d'un commun accord avec la présidente, il m'a fait cette proposition, et, après quelques hésitations, en novembre de la même année j'ai accepté de prendre le relais. C'est ainsi qu'il y a deux trésoriers pour une seule période de trois années. Le poste de secrétaire adjoint est resté vacant, mais je voudrais remercier ici publiquement mon prédécesseur, Jean-Paul Chauveau, qui m'a, pour ainsi dire, introduit dans ce genre de travail et qui a toujours été à mes côtés pour m'aider avec ses conseils et les explications dont j'avais besoin. Un grand merci va aussi à Dumitru Kihai, assistant de rédaction de la Revue, qui m'a beaucoup aidé dans le travail de tous les jours.
- (ii) Le changement des personnes dans la fonction de secrétaire-trésorier a comporté aussi des problèmes objectifs. On pourrait penser qu'il est normal que le trésorier puisse disposer d'un compte auprès d'une banque de sa région. Mais vous n'imaginez pas les difficultés qui se posent quand on veut installer en Allemagne un compte bancaire pour une Société qui a son siège social en France. Nous avons donc décidé de

garder les comptes bancaires de Nancy que vous connaissez, ce qui présente pour les sociétaires le grand avantage de pouvoir maintenir dans une large mesure les modalités de paiement habituels. Il y aura quand même quelques changements inévitables, que je présenterai plus loin.

- (iii) Mais venons en aux chiffres qui ont été inclus dans la *Liste des membres*. Je commence par les titres dont dispose la Société et qui constituent notre fonds de réserve. On y constate une augmentation paisible et continue :

Titres 2007-2010

30.6.2007	17.508,19 €
31.12.2007	17.696,85 €
30.6.2008	17.682,84 €
31.12.2008	18.161,39 €
30.6.2009	18.706,23 €
31.12.2009	19.077,66 €
30.6.2010	19.322,68 €

Répartition du portefeuille :

OPCVM obligataires	18.104,42 €
OPCVM divers	1.218,26 €

La situation des comptes bancaires, des revenus et des dépenses, connaît des fluctuations importantes, y compris sur la longue durée :

COMPTES D'EXPLOITATION DE LA SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE ROMANE

Excédent de l'exercice précédent

Comptes bancaires :	49.739,84 €
titres	17.508,19 €
total	67.248,03 €

ANNÉE 2007 (à partir du 16 juillet 2007)

RECETTES

cotisations	8.171,31 €	
livres vendus	1.113,60 €	
subventions	2.000,00 €	
intérêts d'épargne	1.321,98 €	
Université de Zurich (frais de gestion, frais de port, matériaux, photocopies)		3.000,00 €

Recettes 2007 (août-décembre)	12.606,84 €
-------------------------------	-------------

DÉPENSES

frais bancaires	227,77 €	
frais postaux	486,57 €	
mise en page	1.792,00 €	
impression	4.294,00 €	
Université de Zurich		3.000,00 €

Dépenses 2007 (août-décembre)	6.798,34 €
-------------------------------	------------

Recettes – Dépenses : 5.807,55 €

ANNÉE 2008

RECETTES

cotisations	9.704,22 €	
livres vendus	404,81 €	
fascicules RLiR	23.066,72 €	
intérêts sur c. d'épargne	1.056,65 €	
Université de Zurich		6.000,00 €

Recettes 2008	34.232,40 €
---------------	-------------

DÉPENSES

frais bancaires	131,20 €	
mise en page	5.723,73 €	
impression	34.203,97 €	
envoi RLiR	5.278,95 €	
retour à EBSCO	1.767,60 €	
Université de Zurich		6.000,00 €

Dépenses 2008	47.056,58 €
---------------	-------------

Recettes – Dépenses : - 12.883,16 €

ANNÉE 2009

RECETTES

cotisations	10.018,01 €
livres vendus	128,80 €

fascicules RLiR + BiLiRo	23.744,32 €	
subventions BiLiRo	6.800,00 €	
intérêts compte d'épargne	569,39 €	
Université de Zurich		6.000 €

Recettes 2009	41.260,52 €
---------------	-------------

DÉPENSES

frais bancaires	245,24 €	
frais postaux	440,68 €	
mise en page	4.830,00 €	
impression RLiR	36.691,47 €	
impression BiLiRo	12.693,71 €	
Université de Zurich		6.000€

Dépenses 2009	54.901,10 €
---------------	-------------

Recettes – Dépenses - 13.640,58 €

ANNÉE 2010

RECETTES

cotisations	7.421,70 €	
livres vendus	159,60 €	
fascicules RLiR+ BiLiRo	11.620,60 €	
Université de Zurich		4.400€
Université de Ratisbonne		600 €

Recettes 2010	19.201,90 €
---------------	-------------

DÉPENSES

frais bancaires	138,24 €	
chèque retourné	49,50 €	
impression RLiR	15.013,14 €	
impression BiLiRo	4.939,00 €	
rédaction, mise en page,	13.455,00 €	
gestion site internet	4.653,42 €	
Université de Ratisbonne		600,00 €
Université de Zurich		4.400,00 €
- secrétariat		2.800 €
- frais de gestion		200 €
- vacation		1.200 €
- hébergement internet		200 €

Dépenses 2010	38.248,30 €
---------------	-------------

Recettes – Dépenses (janvier-juillet) - 19.046,40 €

Avoir de la SLiR le 31.7.2010:

comptes bancaires :	12.505,96 €
titres :	19.322,68 €
solde final (31.7.2010) :	31.828,64 €

Nous avons connu une hausse importante de notre solde positif dans les trois premières années de notre exercice, entre 2005 et 2007, suivie d'un solde négatif dans les années 2008 et 2009. Dans l'année 2010, les chiffres s'équilibrent de nouveau très bien, comme cela ressort des prévisions budgétaires :

Prévisions budgétaires pour 2010 (août-décembre)

RECETTES

cotisations	7.000 €	
fascicules RLiR + BiLiRo	18.500 €	
subventions BiLiRo	12.000 €	
livres vendus	1.000 €	
intérêts sur compte d'ép.	1.000 €	
Université de Zurich		4.400 €
Université de Ratisbonne		600 €

Recettes 2010/2	39.500 €
-----------------	----------

DÉPENSES

impression RLiR + BiLiRo	16.500 €	
page internet	600 €	
rédaction, mise en page, gestion	4.300 €	
frais b./ post.	300 €	
Université de Zurich		4.400 €
Université de Ratisbonne		600 €

Dépenses 2010/2	21.700 €
-----------------	----------

Recettes – Dépenses (août-décembre) 17.800 €

Recettes – Dépenses 2010 (intégral): - 1.246,40 €

Les mouvements des dernières années sont dominés dans la durée. Par ailleurs, la seule préoccupation de notre Société à but non lucratif est la diffusion de notre science comme cela est inscrit dans l'art. 4 de nos Statuts, par « la publication et la diffusion de la *Revue de linguistique romane*, celle de tous autres ouvrages qu'elle jugera utiles [...] ainsi que l'attribution de prix et de récompenses pour des travaux scientifiques du domaine de ses recherches ».

Nous avons investi beaucoup de temps et d'énergie dans la modernisation de notre Société, notamment dans le but d'une gestion plus rationnelle de nos plus de 600 membres individuels et plus de 400 abonnés institutionnels. Notre nouveau site internet permet non seulement une meilleure représentation de la Société à l'extérieur mais également la gestion des rappels pour les cotisations, indispensables à son bon fonctionnement. À ce propos, je souhaiterais remercier très chaleureusement nos sociétaires qui ont reçu de moi, ces temps derniers, une lettre de rappel et qui, presque sans exception, ont répondu d'une façon positive et amicale. Cette action a amené une somme considérable à la caisse de notre société (plus de 4.000 euros dans le seul mois d'août), ce qui montre la bonne santé morale de notre Société. Nous vous sommes très reconnaissants de vous être acquittés de vos cotisations, pendant cette semaine, avec autant de bonne volonté et, également, de bonne humeur.

Les abonnements et les cotisations des membres constituent le secteur le plus important de notre revenu et aussi la part la plus importante de notre travail. À propos des cotisations je soumets à votre attention les propositions suivantes :

- (i) Chaque membre sera tenu à payer la cotisation. L'obligation du paiement vaut également pour les membres du bureau, pour les membres d'honneur et, naturellement, pour Martin Glessgen et moi-même.
- (ii) On maintiendra pour les trois années à venir les tarifs de la cotisation : dans le cas normal, elle est de 49,50 euros et de 38 euros pour les 'jeunes chercheurs', comme précédemment. On considère comme 'jeunes chercheurs' ceux qui ont moins de 35 ans environ et n'ont pas encore de poste stable. En général, ce tarif vaut dans chaque cas individuel pour une durée de cinq ans maximum.

Pour faciliter l'adhésion à notre Société aux collègues qui viennent des pays ayant une économie moins développée, le Bureau propose de créer une troisième catégorie : les sociétaires qui vivent dans les pays de l'Est européen ainsi que sur le continent africain jouiront d'un tarif extrêmement réduit, qui sera fixé à 19 euros. Cette proposition se justifie dans la mesure où notre objectif n'est pas le profit économique, mais la diffusion des recherches en linguistique romane et de leurs résultats.

- (iii) J'arrive enfin à un détail de type technique : les modalités de paiement. Sur notre site internet on ne mentionne que les virements bancaires sur les trois comptes dont dispose la Société. Pour les sociétaires à l'intérieur de la zone euro, c'est la solution la plus économique pour tous (surtout avec l'indication du code IBAN). Ils peuvent aussi mettre en place un virement automatique, c'est-à-dire, ils peuvent donner à leur banque l'ordre de virer chaque année à la même date, disons le premier février, la même somme sur le même compte de la Société. Je prie instamment nos sociétaires des pays de la zone euro de se servir de cette possibilité qui faciliterait considérablement la gestion financière.

Pour les autres pays, les choses sont plus compliquées, même sous le signe de la globalisation. Les banques imposent des frais prohibitifs qui peuvent aller jusqu'à un tiers de la somme payée, ce qui augmente considérablement le prix d'adhésion aux sociétaires en dehors de la zone euro. Dans cette situation, beaucoup de sociétaires ont demandé au trésorier s'il n'y avait pas d'autres possibilités, moins coûteuses. Mon prédécesseur, Jean-Paul Chauveau, leur a accordé la possibilité d'un paiement par carte de crédit, ce qui reste une solution exceptionnelle dans les cas où un virement impliquerait des frais trop importants. Nous ne pourrions, en revanche, d'aucune manière accepter de chèques autres que français, à cause des frais très élevés. Nous présenterons les modalités précises des modes de paiement possibles avant l'année 2011 sur notre site internet.

Dans la mesure où j'ai traité les points de l'ordre du jour me concernant, certains par anticipation, je vous remercie de votre attention. »

Le rapport financier qui a été approuvé par les commissaires aux comptes, MM. P. Danler et H. Völker, est adopté à l'unanimité.

5° RÉVISION DES STATUTS

La Présidente informe l'Assemblée que le Bureau envisage une révision des statuts pour mettre à jour nos statuts votés dans l'Assemblée Générale le 5 avril 1956, en remplacement de ceux de l'année de notre fondation 1925. Le Bureau préparera une nouvelle version des statuts qui pourra être votée lors de notre prochain Congrès ; il prendra également les mesures administratives et juridiques nécessaires.

6° ÉLECTIONS

(a) Élection du président pour les trois ans à venir et d'un vice-président.

Mme Iliescu, présidente qui sort de charge et n'est pas rééligible, fait savoir que le bureau est unanime à suggérer que se maintienne la tradition d'élire président un de nos vice-présidents. M. Lorenzo Renzi, vice-président, fait savoir qu'il souhaite l'élection du plus ancien de nos vices-présidents, M. Jean-Pierre Chambon. La Présidente s'adresse à l'Assemblée pour demander s'il y a une autre candidature. L'Assemblée n'ayant pas proposé d'autre candidat, on procède à un vote à bulletins secrets à l'issue duquel M. J.-P. Chambon est élu président par 149 voix sur 162 votants.

Pour la vice-présidence, Mme Iliescu fait savoir que le bureau unanime propose à l'Assemblée d'élire à la vice-présidence, M. David Trotter, qui a organisé, de main de maître, le congrès enchanteur d'Aberystwyth en 2004, qui est conseiller de notre Société depuis six ans et qui soutient avec constance et dévouement notre Revue. L'Assemblée n'ayant pas proposé d'autre candidat, on procède à un vote à bulletins secrets à l'issue duquel M. D. Trotter est élu vice-président par 157 voix sur 165 votants.

(b) Élection du secrétaire-administrateur et (c) du secrétaire-administrateur adjoint.

Mme Iliescu fait savoir que le bureau est unanime à proposer le renouvellement du mandat de M. Martin-D. Gleßgen comme secrétaire-administrateur, et de celui de

M. André Thibault comme secrétaire-administrateur adjoint. Chaque élection, à bulletins secrets, est acquise par 149 voire 156 voix sur 162 votants.

(d) Élection du secrétaire-trésorier et (e) du secrétaire-trésorier adjoint.

Mme Iliescu fait savoir que le bureau est unanime à proposer le nom de M. Gerhard Ernst comme secrétaire-trésorier et de l'autoriser à faire appel dans les meilleurs délais à un secrétaire-trésorier adjoint. Le vote, à bulletins secrets, est acquis par 158 voix sur 164 votants.

(f) Élection des conseillers.

Six postes de conseillers étant libres, (ceux de MM. Blasco Ferrer, Loporcaro, Trotter, Sánchez Miret, Mme Schøsler, M. Renzi), le Président présente sept noms proposés par le Bureau, en fonction des critères habituels (participation à nos congrès et à la vie de la Société, équilibre géographique prenant en compte la répartition des sociétaires); les sept candidats sont présentés brièvement par des membres actuels du Bureau. L'Assemblée consultée ajoute un nom supplémentaire. On procède à un vote à bulletins secrets et le résultat est affiché le surlendemain dans le hall d'entrée du Congrès. Il est le suivant : sont élus MM. Cesáreo Calvo Rigual, Anthony R. Lodge, Laura Minervini, Wulf Oesterreicher, Franz Rainer, Rodica Zafiu.

(g) Élection de membres d'honneur.

M. M. Pfister propose à l'Assemblée, au nom du bureau, l'élection de Mme M. Iliescu, présidente sortante, de M. Jean-Paul Chauveau, secrétaire-trésorier sortant, et de Germán Colón, président d'honneur du Congrès, comme membres d'honneur du bureau. Le vote, à main levée, est acquis à l'unanimité.

Le Bureau et le Conseil sont donc ainsi composés :

Présidents d'honneur : Antoni Badia i Margarit, Gerold Hilty et Max Pfister.

Membres d'honneur : Jean-Paul Chauveau, German Colón, Günter Holtus, Maria Iliescu, Robert Martin, Bernard Pottier, Emilio Ridruejo, Gilles Roques, Marius Sala, Alberto Vårvaro et Marc Wilmet.

Président : Jean-Pierre Chambon.

Vice-présidents : Lorenzo Renzi et David Trotter.

Secrétaire-administrateur : Martin-D. Glessgen.

Secrétaire-administrateur adjoint : André Thibault.

Secrétaire-trésorier : Gerhard Ernst.

Conseillers délégués auprès du Bureau : Clarinda Azevedo Maia, Cesáreo Calvo Rigual, Maria Grossmann, Anthony R. Lodge, Laura Minervini, Yves-Charles Morin, Wulf Oesterreicher, Franz Rainer, Pierre Rézeau, Wolfgang Schweickard, Heidi Siller-Rungaldier, Rodica Zafiu.

7° COMMISSAIRES AUX COMPTES

L'Assemblée désigne dans ces fonctions, sur proposition du bureau, Mme Marie-Guy Boutier et M. Thomas Städtler.

8° SIÈGE DU XXV^e CONGRÈS

La Présidente informe l'Assemblée de la candidature de Nancy (ATILF-CNRS et Université de Nancy) pour l'organisation du prochain Congrès de notre Société et donne la parole à Mme Eva Buchi qui présente cette candidature. Ces informations données, la candidature de Nancy est adoptée à l'unanimité et la Présidente remercie vivement tous ceux qui ont bien voulu l'aider à concrétiser cette espérance de tous les romanistes et leur donne rendez-vous à Nancy dans la troisième semaine de juillet 2013 pour notre XXVII^e Congrès. Elle propose aussi que le nouveau Président soit autorisé par l'Assemblée générale à prendre en son nom toutes les décisions nécessaires concernant l'organisation de notre XXVII^e congrès. Cette autorisation est accordée à l'unanimité.

9° CLÔTURE

La Présidente conclut en remerciant les organisateurs de ce congrès et tous les sociétaires qui ont participé à cette assemblée. Elle exprime sa confiance dans l'avenir de nos études et de notre Société.

La séance est levée à 20h30.

Rapport sur les trois premières années de fonctionnement de l'École d'Été de Linguistique Romane à Procida (2008-2010)

Pris de court par le temps à la fin de notre Assemblée Générale du 8 septembre 2010, nous n'avons pu présenter en bonne et due forme l'École d'Été de notre Société que notre ancien président, Alberto Vàrvaro, a organisée magistralement ces trois dernières années. Nous avons par conséquent placé cette présentation dans le cadre plus détendu et également plus large des deux séances plénières de 12 h, vendredi, le 10 septembre, à l'issue de celles-ci.

L'expérience d'une École d'été de Linguistique romane a été réalisée, comme cela a été souhaité pendant l'Assemblée Générale de notre Société à Innsbruck, en 2007, sur l'île de Procida, dans la baie de Naples, en 2008 (18-25 juin), 2009 (18-24 juin) et 2010 (10-16 juin).

Dix-neuf professeurs, choisis par l'organisateur de l'École en accord avec la Présidente et le Secrétaire de la Société, sont intervenus dans le cadre de l'École :

- M. Barbato (Université libre de Bruxelles) : *Linguistique et philologie: texte et langue* (2010 ; 3 heures).
- F. Fanciullo (Università di Pisa) : *Problemi di linguistica italiana: C. Merlo e la dialettologia* (2010 ; 3 heures).
- P. García Mouton (C.S.I.C., Madrid) : *Dialectología española* (2009 ; 3 heures) ; *Come si fa un'inchiesta sul terreno* (con T. Telmon ; 2010 ; 6 heures).
- M.-D. Gleßgen (Universität Zürich) : *La philologie informatique médiéeviste. Le programme Phoenix* (2008 ; 5 heures).
- G. Hilty (Universität Zürich) : *La formation des langues romanes* (2009 ; 3 heures).
- M. Iliescu (Universität Innsbruck) : *La formation des langues romanes* (2009 ; 3 heures) ; *Il romeno e le altre lingue romanze* (2010 ; 3 heures).
- A. Lodge (University of St Andrews) : *Problèmes de linguistique française: sociolinguistique du français de Paris* (2010 ; 3 heures).
- M. Loporcaro (Universität Zürich) : *Problemi di morfologia romanza* (2009 ; 3 heures).
- J. Lüdtke (Universität Heidelberg) : *El español fuera de España. La hispanización de América* (2010 ; 6 heures).
- L. Minervini (Università di Napoli Federico II) : *El español fuera de España. El judeo-español* (2010 ; 3 heures).
- M. Pfister (Universität des Saarlandes) : *La metodologia di lessicografia storica nel Lessico Etimologico Italiano* (2008 ; 5 heures) ; *La formation des langues romanes* (2009 ; 3 heures).

- L. Renzi (Università di Padova) : *Problemi di morfologia romanza* (2009 ; 3 heures).
- E. Ridruejo (Universidad de Valladolid) : *La habilitación de conjunciones y de operadores heuress conversacionales en las lenguas románicas* (2008 ; 5 heures).
- G. Roques (Atilf, Nancy) : *La variance lexicale dans les traditions manuscrites du français ancien* (2008 ; 5 heures).
- F. Sánchez Miret (Universidad de Salamanca) : *Los métodos para realizar una gramática histórica romance (fonética y morfología)* (2008 ; 5 heures).
- R. Sornicola (Università di Napoli Federico II) : *Bilinguismo e diglossia nei documenti della Campania alto-medievale* (2008 ; 5 heures).
- T. Telmon (Università di Torino) : *Dialettologia italiana* (2009 ; 3 heures) : *Come si fa un'inchiesta sul terreno* (con P. García Mouton ; 2010 ; 6 heures).
- A. Thibault (Université de Paris-Sorbonne) : *Les langues créoles françaises* (2009 ; 3 heures).
- D. Trotter (University of Wales, Aberystwyth) : *Histoire sociolinguistique de l'anglonormand* (2008 ; 5 heures).
- A. Vârvaro (Istituto Italiano di Scienze Umane, Napoli) : *Dal latino al romanzo : le ricerche di J. Adams* (2009 ; 3 heures).

L'après-midi du 22 juin 2009 a été consacré à la discussion de la *Grammatica diacronica del napoletano* de A. Ledgeway (Cambridge), au moment de sa publication auprès de la maison Niemeyer (Tübingen), discussion à laquelle ont pris part l'auteur et les professeurs N. De Blasi et R. Sornicola (Università di Napoli Federico II).

Les participants ont été les 45 docteurs et jeunes chercheurs suivants :

- A. Alagusa da Silva (München ; 2010).
- X. A. Álvarez Pérez (Santiago de Compostela ; 2008).
- V. Álvarez Vives (Valencia-Neuchâtel ; 2008).
- J. Arenas Olleta (Madrid ; 2009).
- D. Baglioni (Roma ; 2008).
- O. Balaş (Bucureşti ; 2008).
- L. Becker (Voronezh-Trier ; 2009).
- L. Bellone (Torino ; 2009).
- M. Benarroch (Paris ; 2010).
- M.C. Cacciola (Messina ; 2009).
- A. Campo Hoyos (Valladolid ; 2008).
- E. M.a da Cruz Marreiros Cardeira (Lisboa ; 2010).
- V. Codita (Carabetovca-Neuchâtel ; 2010).
- A. Constantinidis (Namur ; 2009).
- A. Debanne (Roma ; 2009).
- M. Desyatova (Moskva ; 2008).
- A.A. Domínguez Carregal (Santiago de Compostela ; 2009).
- A. Dufter (Erlangen-Nürnberg ; 2009).
- M. Enachescu (Bucureşti ; 2009).
- F. Gardani (Wien ; 2009).

- A. Gebăilă (București ; 2009).
P. Greco (Napoli ; 2008 e 2010).
T. Gruber (München ; 2009).
K. Grübl (München ; 2008).
I.-B. Habus (Zadar ; 2010).
A. Hanus (Liège ; 2008).
T. Hiltensperger (München ; 2010).
M.-O. Hinzelin (Oxford ; 2008).
D. Ibba (Girona ; 2008).
C. Konecny (Innsbruck ; 2008).
A. Kropp (Heidelberg ; 2008).
M. Materni (Roma ; 2010).
L. Melchior (Graz ; 2010).
M. Meulleman (Gent ; 2010).
E. Mocciano (Palermo, 2010).
A. Montinaro (Lecce ; 2009).
C. Papahagi (Cluj-Lyon ; 2010).
G. Pastore (Torino ; 2009).
M. Popescu (Craiova ; 2009).
M. Popescu Verde (Craiova ; 2008).
M. A. Pousada Cruz (Santiago de Compostela ; 2010).
N. Raynaud Oudot (Neuchâtel ; 2010).
V. Schwägerl-Melchior (München ; 2010).
D. Soares da Silva (München ; 2010).
C. Vachon (Zürich ; 2008).

Les cours ont été rendus possibles par une contribution des participants ainsi que par des financements qui ont été accordés à l'organisateur par l'Istituto Fondazione Banco di Napoli (2008 et 2009), la Fondazione Banco di Sicilia (2010), l'Istituto Italiano di Scienze Umane (2008 et 2009), la Scuola di Alta Formazione Federico II (2010). La Société a contribué à l'École à travers la participation non rémunérée des enseignants, recrutés parmi nos membres les plus actifs, dont la plupart sont ou ont été membres du Bureau.

Siège et nombre des participants. – L'île de Procida a été un lieu très adapté au déroulement de l'École. L'auberge, située en un lieu enchanteur, a permis de donner des cours dans le jardin, à l'ombre des vignes. La petitesse de l'île a contribué à instaurer une ambiance de convivialité au sein du groupe. Le nombre de 15 à 16 participants, auquel s'ajoute celui des enseignants, s'est avéré très approprié. Si l'on souhaitait toutefois à l'avenir augmenter le nombre des participants, il faudrait tenir l'École en un autre lieu et en changer certaines modalités.

Date de déroulement. – Selon les participants, le mois de juin se prête particulièrement bien au déroulement de l'École, d'autant plus que le mois de septembre est généralement celui des congrès.

Thèmes et durée des différents cours. – Comme nous le savons tous, la romanistique se conçoit aujourd’hui de façon très différente selon les pays et les universités. La tendance à la spécialisation est très forte, notamment selon l’histoire et la situation du pays concerné. Une des finalités de l’École doit être de sensibiliser les participants à la richesse et la variété de la romanistique et à l’existence de thèmes de recherche et de méthodologies qui ne leur sont pas familiers. Les sujets d’enseignement devraient par conséquent être variés. Il serait sans doute approprié de favoriser des enseignements de six heures, complétés par des interventions plus brèves.

Enseignants. – La Société est reconnaissante envers tous les collègues qui ont bien voulu consacrer leur temps à notre École d’Été. Nous avons cherché à garantir une représentation équilibrée des pays d’Europe et des différentes méthodologies de recherche et d’enseignement. Etant donné le niveau très avancé des participants, souvent déjà enseignants-chercheurs eux-mêmes, les discussions ont pu être vives et enrichissantes.

Langues utilisées. – Les enseignants et les participants ont eu la possibilité de s’exprimer dans la langue romane de leur choix. Dans l’ensemble, les échanges ont surtout eu lieu en français, espagnol et italien.

Participants. – L’École ne s’adresse pas, en premier lieu, à des étudiants des premiers cycles universitaires mais à des doctorants avancés, des post-doctorants ou de jeunes enseignants-chercheurs.

Le Bureau de la Société souhaite exprimer sa reconnaissance envers le maître d’œuvre de cette heureuse réalisation, notre ancien président et membre d’honneur, M. le Professeur Alberto Vårvaro, pour son dévouement désintéressé et inconditionnel.

Le Bureau souhaite par ailleurs poursuivre l’activité de l’École d’été. Pour les trois années à venir, 2011 à 2013, il souhaite en confier de nouveau la responsabilité à M. le Professeur Alberto Vårvaro, soutenu par nos consœurs Laura Minervini et Rosanna Sornicola. La Société ne pourra pas financer l’École mais, sauf opposition de votre part et si nos finances le permettent, elle apportera une contribution annuelle de 2000€, au delà de l’apport des trois dernières années.

Le secrétaire et le secrétaire-adjoint de la Société.

Quarta Scuola Estiva di Linguistica e Filologia Romanza

in collaborazione tra la Société de Linguistique Romane
e il Polo delle scienze umane dell'Università di Napoli Federico II

1. La Société de Linguistique Romane e il Polo delle scienze umane dell'Università di Napoli Federico II organizzano la quarta scuola estiva di linguistica e filologia romanza. La scuola offre ai giovani linguisti e filologi corsi di alta specializzazione.
2. La scuola si svolgerà tra il 17 e il 23 giugno 2011 nell'isola di Procida (Napoli). La partecipazione è limitata a 15 giovani studiosi di diversi paesi.
3. È ammesso l'uso da parte di docenti e studenti di tutte le lingue romanze, ma si prega di preferire il francese, l'italiano e lo spagnolo.
4. Possono presentare domanda di partecipazione dottorandi, dottori di ricerca e giovani docenti (non studenti universitari) che abbiano già lavorato o lavorino su temi di linguistica e filologia romanza. Le domande di partecipazione, corredate da un curriculum e dall'elenco di eventuali pubblicazioni, vanno accompagnate dalla lettera di presentazione di almeno un docente che sia membro della Société de Linguistique Romane. Le domande vanno inviate al segretario della Société (Prof. M.-D. Gleßgen, Romanisches Seminar, Universität Zürich, Zürichbergstrasse 8, CH-8032 Zürich, o per via telematica all'indirizzo <slir@rom.uzh.ch>) e al responsabile del corso (Prof. Alberto Vàrvaro; indirizzo e-mail <varvaro@unina.it>); esse devono pervenire entro il 31 marzo 2011.
5. Il *bureau* della Société de Linguistique Romane, d'intesa con il direttore della scuola, selezionerà le domande in modo da garantire, oltre al livello qualitativo dei partecipanti, anche la presenza di giovani di paesi diversi, europei ed extraeuropei. L'ammissione sarà comunicata agli interessati entro il mese di aprile 2010. Eventuali rinunce vanno comunicate al più presto.
6. La tassa d'iscrizione è fissata in € 250. Gli iscritti avranno diritto all'alloggio, alla prima colazione e al pasto di mezzogiorno. Resterà a loro carico il viaggio e la cena.
7. La frequenza alle lezioni è obbligatoria. I partecipanti riceveranno al termine del corso un attestato di frequenza. Essi saranno iscritti gratuitamente alla Société per l'anno 2011.
8. Il direttore della scuola è per il 2011 il prof. Alberto Vàrvaro (Napoli), socio dell'Accademia Nazionale dei Lincei e *membre d'honneur* della Société. Egli è responsabile dell'organizzazione del corso, assieme al prof. Martin-D. Glessgen (Zürich), segretario della Société.

9. Per il 2011 i docenti sono:

Prof. Rafael CANO (Sevilla): «El castellano medieval»

Prof. Andres KRISTOL (Neuchâtel): «Le francoprovençal: hier et aujourd'hui»

Prof. Adam LEDGEWAY (Cambridge) : «Come si scrive una grammatica diacronica»

Prof. Martin MAIDEN (Oxford): «Problèmes de morphologie historique du roumain»

Prof. Wulf OESTERREICHER (München): «Problemas de sintaxis románica»

Prof. Giovanni RUFFINO (Palermo): «Atlanti linguistici e dizionari dialettali: verso gli archivi dialettali»

Prof. Heidi SILLER (Innsbruck): «Determinanti e pronomi: una sfida per il confronto interlinguistico»

Prof. André THIBAUT (Paris): «Les mots d'origine galloromane dans l'espagnol»

10. Il corso comporterà 32 lezioni di 45 minuti, ogni giorno (tranne la domenica) dalle 10:00 alle 13:00 e dalle 16:00 alle 19:00. I corsisti sono vivamente pregati di partecipare alle discussioni. Essi dovranno inoltre presentare oralmente ai colleghi le ricerche che stanno conducendo.

11. Per informazioni ci si può rivolgere al prof. Alberto Vàrvaro (<varvaro@unina.it>).

Bibliothèque de Linguistique Romane (BiLiRo)

dirigée par Gilles Roques et Martin-D. Gleßgen

La Bibliothèque de Linguistique Romane réunit des ouvrages d'érudition qui s'inscrivent dans des domaines de spécialité variés et qui répondent aux exigences méthodologiques de la recherche actuelle. Elle a pour objet les différents idiomes de la Romania et s'adresse, grâce aux prix accessibles de ses volumes, autant aux bibliothèques universitaires qu'aux scientifiques individuels, nos sociétaires bénéficiant d'une réduction de 30 %. Les volumes de la nouvelle série (vol. 3 et suivants) sont cousus et reliés en couverture de toile rouge, cartonnée.

Vol. 1 – Colette Dondaine

Le Trésor étymologique des mots de la Franche-Comté, 2002.

Préface de Gilles Roques

600 p. – ISBN 2-9518355-0-7 – 41 €.

Vol. 2 – Yan Greub

Les mots régionaux dans les farces françaises. Étude lexicologique sur le Recueil Tissier (1450-1550), 2003.

Préface de Gilles Roques

416 p. + CD-Rom – ISBN 2-9518355-1-5 – 27 €.

Vol. 3 – Franco Pierno

Postille spiritual et moral (Venise, 1517). Étude historique, analyse linguistique, glossaire et édition du premier commentaire biblique imprimé en langue vulgaire italienne, 2008.

Préface de Martin-D. Gleßgen

XIV + 388 p. – ISBN 2-9518355-3-1 – 41 €.

Vol. 4 – Emmanuel Grémois / Jean-Pierre Chambon

Les Noms de lieux antiques et tardo-antiques d'Augustonemetum / Clermont Ferrand. Étude de linguistique historique, 2008.

Préambule de Max Pfister / Préface de Gabriel Fournier

XVIII + 234 p. – ISBN 2-9518355-2-3 – 41 €.

Vol. 5 – Clara Curell Aguilà

Diccionario de galicismos del español peninsular contemporáneo, 2009.

Prólogo y supervisión de André Thibault

526 p. – ISBN 2-9518355-4-X – 48 €.

Vol. 6 – Claire Vachon

Le changement linguistique au XVI^e siècle. Une étude basée sur des textes littéraires français, 2010.

Préface de David Trotter

480 p. – ISBN 978-2-9518355-66 – 41 €.

Vol. 7 – Hélène Carles

L'émergence de l'occitan prétextuel. Analyse linguistique d'un corpus auvergnat (IX^e-XI^e siècles), à paraître, premier trimestre 2011.

Préface de Anthony Lodge

ca 565 p. – ISBN 2-9518355-7-4 – 48 €.

Vol. Hors Série I – Walther von Wartburg (†)

Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine Darstellung des galloromanischen Sprachschatzes. Beiheft / Complément, 3^e édition, entièrement remaniée et mise à jour, 2010

xxii + 424 p. – ISBN 978-2-9518355-59 – 41 €.

Les volumes sont décrits plus en détail sur notre site internet <www.slir.uzh.ch>, nouvellement conçu pour le Congrès de Valence.

Les commandes peuvent être passées à l'adresse électronique <biliro@rom.uzh.ch> ou, par courrier, à l'adresse suivante: Universität Zürich, Romanisches Seminar, Sekr. Frz. Sprachwissenschaft, Zürichbergstr. 8, CH-8032 Zurich). Les prix (hors frais de port) sont réduits de 30 % pour les membres de la *Société de Linguistique Romane*.

Les ouvrages sont également disponibles chez amazon.fr (sans réduction possible).